

Brigitte Richter 1943-1991

rition et L'Association des bibliothécaires français rend hommage à l'un de ses membres les plus volontaires et inventifs qui, notamment, milita très tôt pour une "collaboration entre bibliothèques" (Enquête et Journées de Troyes en 1978 cf Bulletin d'informations de l'ABF).

Ce que nous aura appris d'essentiel cette grande pédagogue est bien sûr à lire entre les lignes de sa vie : nous admirions son audace et son courage. Elle osait avoir des idées et les mettre en œuvre, cela nous semble assez rare.

Brigitte Richter a quitté ce monde le 8 décembre dernier au terme d'une longue souffrance. Le temps lui aura manqué pour donner toute sa mesure : elle préparait plusieurs projets ambitieux et elle laisse de nombreux manuscrits inédits.

Le monde du livre et de la lecture publique déplore profondément sa dispa-

Brigitte Richter aimait les enfants, les chats, son jardin, sa bicyclette... Elle aimait jouer et écouter de la musique, écrire, inventer et raconter des histoires, se promener à pied et prendre des photographies... " Non elle n'aura pas rêvé de fiers bureaux bordés de vrais petits amours de chaises en lisière... " (paraphrase d'Arthur Rimbaud, *Les Assis*).

Cela, ce goût pour la vie, dit un peu en vrac, n'est-il pas d'abord, et sans qu'il y paraisse, à méditer pour nous comme une réponse primordiale à la question qui nous revient forcément sans cesse : " Comment peut-on être bibliothécaire ? "

Certes, nous pourrions affirmer simplement qu'elle avait un sens aigu du service public comme s'il s'agissait d'un sixième sens. Mais n'est-il pas plus juste de penser que si Brigitte Richter a su prendre en compte les enjeux pressants de l'action culturelle c'est pour la raison qu'ils étaient au cœur de ses plaisirs et de ses préoccupations pour elle-même ?

Son courage était de rester toujours très cohérente : ainsi ne s'est-elle pas contentée d'écrire et tenir à jour un Précis de Bibliothéconomie, tâche déjà-considérable, mais encore a-t-elle toujours cherché à mettre en œuvre ses réflexions et toujours dans le sens d'une

organisation réellement démocratique : concevoir, par exemple, à la BCP de la Sarthe, des magasins facilement accessibles au public, ou présenter à la Médiathèque du Mans les documents selon les intérêts du public du Mans, c'est toujours vouloir instaurer des rapports au savoir plus égalitaires.

Sa détermination était d'ailleurs convaincante, elle savait obtenir un consensus pour passer à l'action. Les oppositions qu'elle aura aussi rencontrées dans sa vie professionnelle, à la mesure de son audace, ne l'auront heureusement pas dissuadée de poursuivre. Et elle désignait spontanément son mari, Noë Richter comme son véritable appui.

Il est inutile de le présenter ici, nous le saluons et le remercions d'avoir bien voulu retracer ci-après le parcours littéraire de Brigitte. Dans le contexte difficile où nous travaillons, très résistant à l'innovation, nous avons terriblement besoin de son exemple et de son soutien. Brigitte Richter nous manque.

Anne-Marie Delaune

Témoignage

Brigitte s'en est allée et elle laisse un grand vide. Tous ceux qui l'ont côtoyée, approchée ou qui ont travaillé avec elle ressentent, sans aucun doute, un pincement au cœur. Je suis sous le choc car si je la savais malade, j'espérais sa guérison.

Les années et la vie nous avaient éloignées, séparées mais l'amitié était toujours aussi fortement ancrée. La disparition de Brigitte, c'est une page de ma jeunesse tournée.

Elle reste liée à ma découverte d'un métier, d'un milieu qu'elle connaissait et auquel elle arrivait par choix et volonté. Devenir bibliothécaire était une réalité et cette année d'École à Paris (promotion 1967/68) une étape. Elle avait l'assurance tranquille de ceux qui savent, la pondération, une

sûreté de jugement et un regard franc qui en faisaient un guide tout désigné.

Brigitte, c'était la pudeur, la discrétion, le désir d'écriture loin du bruit et des remous de la profession, une qualité d'écoute et d'attention rares, une infatigable recherche sur le métier, un travail à poursuivre.

Brigitte, c'était aussi une image radieuse, chaleureuse, un regard plein de tendresse, un zest d'humour, un sourire qui savait être narquois à l'occasion, un rire pétillant. C'est la découverte de la Grèce dans l'odeur des pins et la saveur des raisins secs, que nous dévorions cet été-là.

Brigitte, une vie qui s'éteint, une lumière qui demeure, un flambeau à reprendre.

Danielle Taesch

Œuvre littéraire

Brigitte Richter a été attirée très tôt par le langage littéraire et a composé ses premiers poèmes à l'âge de neuf ans. Elle a remporté en 1966 et 1967 le Concours des Jeunes Poètes organisé par la Ville de Levallois. Elle a publié des contes, des nouvelles et des poèmes dans plusieurs revues et un recueil de poèmes " Le Cœur gouverné " en 1974. Mais son domaine de prédilection est la littérature orale et la littérature enfantine.

Conteuse née, elle a animé de nombreuses veillées en milieu rural et fait de nombreuses interventions en milieu scolaire, écrit et publié cinq romans et un recueil de poèmes pour les enfants :

La Fugue de grand-père Médéric (1984, Magnard, Tire-Lire Poche)

L'Arbre à chats (1987, La Queue du Chat)

La Vie compliquée de Marie Chicote (1980, Magnard, Tire-Lire Poche)

Le Jardinier des bêtes (1990, Corps-Puce, Le Poémier)

Moi, Benoît Largillier, fils de ma mère (à paraître)

Hold-up à la crèche (inédit)

Une quantité considérable de manuscrits de très grande qualité ont été retrouvés après sa mort, ils seront probablement publiés. Ses nombreuses photographies ont été souvent utilisées pour des expositions, notamment l'exposition " Chemins " à la Médiathèque du Mans en 1990.